

Ce village doit son accroissement à un monastère de bénédictines fondé, en 1126, par Ida de Florennes, descendante de Régnier IV, comte de Hainaut, épouse de Gui, seigneur de Chièvres. — La seigneurie de Ghislenghien était tenue de la cour féodale de Florenne(s), au pays de Liège. — Châtellenie d'Ath; diocèse de Cambrai.

Gilligenium, 1138; *Ghislegenium*, 1143; *Gillegien*, *Gillengem*, 1179; *Gilguin*, *Gillenghien*, 1186.

Alt. de 41 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1815, — 728 hab.

» 1840, — 876 »

» 1890, — 760 »

GHISTELLES, GISTEL, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Bruges à Nieupoort; à 12 1/2 kil. d'Ostende, à 20 1/2 kil. de Bruges, à 3 1/2 kil. de Westkerke, et à 6.96 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 4,175 hab.; — sup. 1,601 hect.

Arr. adm. d'Ostende; arr. jud. de Bruges; cant. de j. de p. de Ghistelless. — Ev. de Bruges.

Terrain plat; sol argileux et sablonneux; — pays agricole. — Tanneries; briqueterie, huilerie.

Cours d'eau: le Ware-Vaart, ruisseau canalisé, et plusieurs petits ruisseaux.

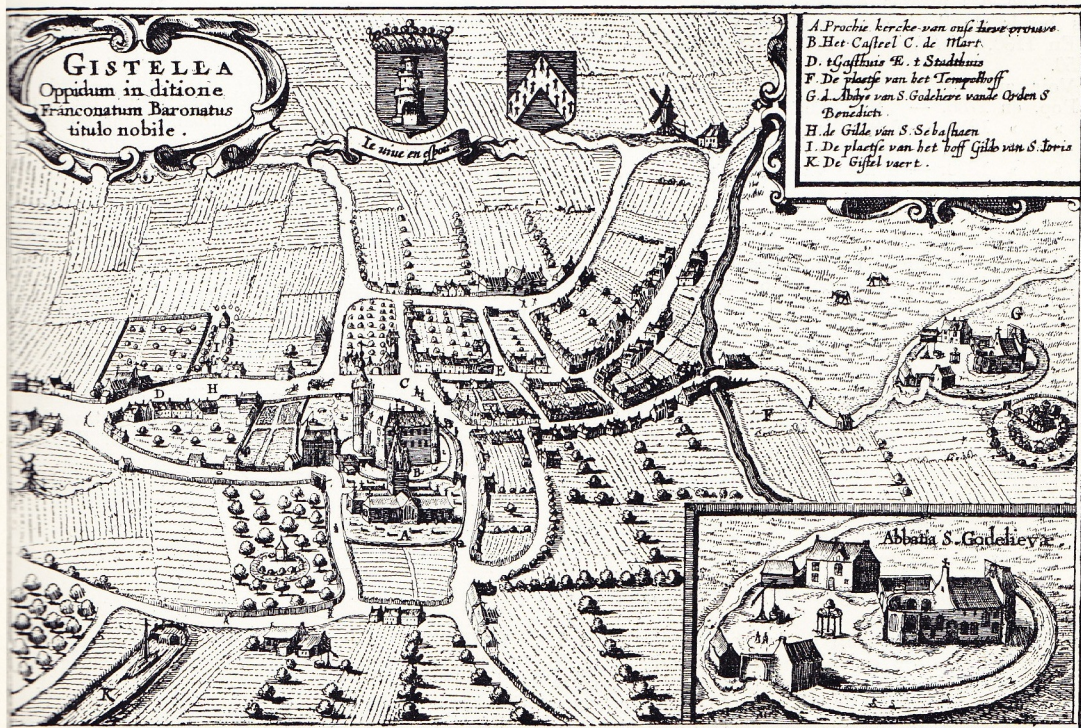
Jadis localité importante; en 1070, le seigneur Bertulphe y tua sa femme Godelieve, honorée comme sainte. Le château, témoin de ce meurtre, fut transformé en monastère de religieuses bénédictines, et devint un lieu de pèlerinage. Saccagé en 1577, ce couvent a été reconstruit vers la fin du siècle dernier. — Cette petite ville dut ses privilèges à Guy de Dampierre, et fut successivement environnée de

remparts, de fossés et de murs, en 1324, 1434, et 1540. — La fête de sainte Godelieve attire une affluence de fidèles.

Ghistelles avait déjà une église en 1102. Cette localité était enclavée dans le Franc de Bruges, mais indépendante de ce territoire. Bruges était son chef-de-sens. Au XIII^e s., les seigneurs de Ghistelles devinrent des propriétaires importants; aussi commencèrent-ils à prendre une grande influence dans les affaires du Franc et à la cour de Flandre, car par leurs grands revenus ils venaient quelquefois au secours du trésor obéré de leurs souverains. Arnould de Ghistelles gouverna l'abbaye de Villers de 1271 à 1276; c'est sous sa direction que les bâtiments si remarquables de ce monastère furent achevés. Au XIII^e et au XIV^e s., les seigneurs de Ghistelles occupèrent la charge héréditaire de chambrier des comtes de Flandre. Roger de Ghistelles prit part, avec les Flamands, à la bataille des Eperons d'or (1302). Au XIV^e s. les corporations des métiers de Ghistelles acquirent une grande importance, surtout celles des tisserands et des tanneurs. Le château et la ville de Ghistelles furent souvent pillés et saccagés. Sous les règnes de Philippe le Beau et de Charles-Quint Ghistelles fut tranquille (1494-1555). — La souche masculine des barons de Ghistelles s'éteignit au XVI^e s. Cette seigneurie entra, par les femmes, dans les maisons de Luxembourg et de Bethune; enfin, un comte de Brieune vendit la seigneurie de Ghistelles à un marchand étranger établi à Anvers, où il s'était enrichi: Jean Affaitadi, de Crémone. Il fut créé comte de Ghistelles, par diplôme de Philippe IV, roi d'Espagne, le 21 janvier 1656.

D'après J. Gailliard la famille van Ghistelle a habité quatre hôtels à Bruges, et elle comptait à Ghistelles 14 sépultures.

Le premier nom que l'on puisse citer de cette maison est Wulfard van Ghistelle, qui vint de Dane-



mark, pour s'établir en Flandre au village de Onser-Vrouwe-ter-Kercke en 1050. Il fit bâtir son château audit village en 1060 et se fit baptiser en 1080 par saint Arnulphe. Il eut un fils, Bertolf van Ghistelle, qui mourut en 1087, après avoir été marié à sainte Godelieve, qui avait pour père Hemfort, d'une famille noble de Beaufort en Boulogne, et pour mère Ongena.

Gauthier van Ghistelle, chevalier, fut du nombre des nobles qui, avec le comte de Flandre, assistèrent à la prise de Jérusalem (1099). — Arnould van Ghistelle prit le titre de vicomte de Ghisteltes (actes de 1171, 80, 85).

Jean van Ghistelle épousa Isabelle van Voormeezele, fille de Gauthier, laquelle fut dame héritière de Voormeezele, en 1240; il mourut en 1257.

Jean van Ghistelle, vicomte de Ghisteltes, chambellan de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, capitaine de la Flandre, homme d'une grande habileté dans la tactique des armes, mourut à la bataille de Crécy (1346).

Jean van Ghistelle, fils de Jean, chevalier, seigneur de Ghisteltes, Ingelmunster, Vyve, Wareghem, Zandvliet, Reygaertsvliet, gouverneur et capitaine général des Flandres en 1370, fit partie des nobles qui signèrent un traité avec ceux de Gand en 1383. Il fut nommé grand seigneur de Ghisteltes, parce qu'il reçut du comte de Flandre toute la ville et le territoire de Ghisteltes, ainsi que de nombreux privilèges. Le comte de Flandre s'en réserva cependant la suzeraineté et les descendants de Jean devaient lui en faire hommage.

Philippe-Alexandre van Ghistelle, marquis de Ghisteltes, Saint-Flory, fut créé prince de Ghisteltes et du Saint-Empire en 1760.

Louis De Baecker, dans son « Histoire de sainte Godelieve de Ghisteltes » (1849) dit à propos de l'étymologie : « Ghisteltes, dont le nom signifie tannière (de *stabelle*, synonyme de *stabulum*), parce que c'était le refuge des pirates qui infestaient à cette époque les bords de l'océan germanique. »

En 1180, *Gistella*; en 1320, *Ghistella*; *Gastella*, 1150.

Voir aussi *Gheluwe*.

Pop. en 1786, — 979 hab.

» » 1816, — 1,824 »

» » 1875, — 2,922 »

» » 1890, — 3,300 »

» » 1910, — 3,975 »

GHLIN, comm. de la prov. de Hainaut; à 5 kil. de Mons, de Baudour et d'Erbisœul.

Pop. 5,750 hab.; — sup. 2,146 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Mons. — Ev. de Tournai.

Sol sablonneux et marécageux; — agriculture. — Charbonnage du nord de Flénu; fours à coke.

Cours d'eau: la Haine, affl. de l'Escaut; étangs.

Chapelle de Notre-Dame du Mouligneau, but d'un pèlerinage très fréquenté. — Anc. ermitage. — Plusieurs châteaux, dont celui de la Motte. — Le chœur de l'église est de 1750; le vaisseau paraît antérieur au XVII^e s.; la tour fut reconstruite en 1763-64; flèche de forme octogonale.

On a trouvé sur son territoire des antiquités de l'âge de la pierre, de l'âge du bronze et de l'âge du fer. Cimetière romain.

974, *Gelliniacum*; 1180, *Glin*; *Ghellin*, *Gellin*, *Gelin*, *Ghelin*, *Ghlin*.

Alt. de 35 m. au seuil de la porte latérale nord de l'église, de style ogival, bâtie en 1877.

C'est au XII^e s. que l'on constate l'existence d'une seigneurie à Ghlin. Vinchant rapporte, sans préciser l'année, qu'un seigneur de Ghlin, chevalier, nommé Jean, céda son droit de patronage sur l'église au chapitre de Saint-Géry, à Cambrai; cette cession

fut antérieure à 1180. Au siècle suivant nous trouvons un autre seigneur de Ghlin, qui conclut un arrangement relativement au bois de Ghlin avec l'abbaye d'Anchin. C'est Robert, avoué d'Arras, sire de Béthune et de Termonde, et Isabeau de Condé, sa femme, qui firent, en 1243, à titre de sire et de dame de « *le terre de Ghellin* » un compromis avec l'abbé et le couvent d'Anchin, au sujet de la douzième partie de la forêt qui était la propriété de ce monastère. Vingt ans plus tard, un autre seigneur, Nicolas de Condé, Moriametz et Ghlin, arrenta à la « *communeté de Ghelin* » tous les waressaix et les pâturages sur lesquels le village exerçait un droit d'usage.

Vinchant nous présente la seigneurie de Ghlin comme faisant partie de celle de Havré; toutefois nous n'avons pas la preuve que les terres de Havré et de Ghlin aient formé, dès l'origine, une seule et même seigneurie. Après avoir appartenu à des seigneurs de la maison de Condé, la seigneurie de Ghlin resta, depuis 1385, dans la maison des sires d'Havré, châtelains de Mons.

Pop. en 1815, — 1,533 hab.

» » 1840, — 2,700 »

» » 1890, — 5,290 »

» » 1910, — 6,020 »

GHOY, comm. de la prov. de Hainaut; à 27 kil. de Soignies, à 3 kil. de Lessines, à 6 kil. de Flobecq.

Pop. 1,430 hab.; — sup. 968 hect.

Arr. adm. de Soignies; arr. jud. de Tournai;

cant. de j. de p. de Lessines. — Ev. de Tournai.

Terrain assez montueux; sol fertile; — agriculture; plantes médicinales; tabac; — fabr. de ch corée et de sabots; dentelles.

Cours d'eau: le ruisseau d'Angre (ou d'Ancre) et deux autres ruisseaux.

Le chœur de l'église remonte au XVI^e siècle, tandis que le vaisseau et le clocher portent les millésimes 1750 et 1761.

En 1453, Ghoy fut presque totalement incendié par les compagnons de la « verte tente ».

Ce village ressortissait primitivement au duché de Brabant et à la mairie de Nivelles; il en fut détaché à la fin du XIV^e s. ou au commencement du XV^e s. et réuni au comté de Hainaut dans la juridiction du bailliage d'Enghien; il appartenait à l'ancienne seigneurie d'Enghien et suivait la loi de Mons.

Au XII^e s. la paroisse de Ghoy dépendait du doyenné de Hal; vers le milieu du XVI^e s., elle faisait partie du diocèse de Cambrai, de l'archidiaconé du Brabant, du décanat de Grammont.

La terre de Ghoy a, de temps immémorial, fait partie du domaine de Silly, qui était possédé, déjà vers le milieu du XII^e s., par la famille de Trazegnies. Elle avait justice aux trois degrés. Elle demeura entre les mains des de Trazegnies, — dont le premier seigneur connu, Gilles de Trazegnies, vivait en 1156, et le dernier, Ferdinand-Octave-Joseph de Trazegnies, pair du Hainaut, en 1740. Elle passa ensuite à Ferdinand, prince de Ligne.

Goi, 1183; *Ghoy*, 1186; *Goy*, 1262; *Gouy*, 1235.

Alt. de 36.10 m. au seuil de l'église

Pop. en 1816, — 2,054 hab.

» » 1840, — 2,250 »

» » 1890, — 2,020 »

» » 1910, — 1,580 »

GIBECQ, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la gauche de la route de Soignies à Ghislenghien et à Lessines; à 9 1/2 kil. d'Ath, à 9 1/2 kil. de Chièvres.

Pop. 378 hab.; — sup. 651 hect.

Arr. adm. d'Ath; arr. jud. de Mons; cant. de j. de p. de Chièvres. — Ev. de Tournai.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924